

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_035_B | Autour de l'Histoire de la folie \[B\]CollectionBoite_035_B-1-chem | La Folie et la pensée religieuse. Item](#)[Folie de la croix et folie de la crèche](#)

Folie de la croix et folie de la crèche

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb035_B_f0005

SourceBoite_035_B-1-chem | La Folie et la pensée religieuse.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[de Jésus Ranquet, Catherine](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 15/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

5

Poësie de la croix et folie de la
crèche.

"Je crois que Δ , par l'extrême
abattement et apathie de mon état, a destiné
mon âme misérable et faible, qu'un
enfant qui vient de naître, à porter la
folie de la crèche, ou l'on voit l'Ange des
jours devenu enfant, le Verbe éternel
qui a perdu la parole, et la Sagesse
incréée à la mamelle, réservant la folie
de la croix aux grands âmes.

Or la croix, étant si normalement reconnue...
les âmes qui en sont honorées peuvent encore
ce me semble craindre la vanité, si elles
regardent trop par excellence de leur état.
Mais il y a un avantage que la folie de
la crèche ne heurte en sûreté à cause que
elle que elle est de rare et de précieuse est
caché dans les tanges et dans le bigarré
de l'enfance, que la prudence du monde ne
saurait regarder qu'avec mépris et pitié.

... on ne considère pourtant des yeux humides
de respect un vieillard ridé d'infirmité
et, il restitue au pauvre vieillard un petit
rayon de lumière pour lui découvrir sa
profonde misère, ne serait-ce qu'un
murmure de honte?... Par là, c'est ce qui
m'arrive à chaque fois que je regarde
mon état avec les yeux de la prudence
naturelle..."

cité in "La vie et les vertus de
la vénérable Mère Catherine de
Jésus Ranquet." par Caspard Augery
(1670) t. XLII
(le texte est de 1647)

cité in Brimond. T. VI
ff 338-339.